

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Jeudi 1er février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Jeudi 1er février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique internationale](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-02-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2254, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription Brompton jeudi 1er fév. 1849

Une heure

Le Parlement s'ouvre en ce moment. Je suis assez curieux du discours de la Reine. Je m'attends à une phrase très vague sur l'Italie et au silence sur l'Espagne. Tout le monde annonce une attaque grande et générale de Lord Stanley sur la politique étrangère. Greville m'a dit avant hier beaucoup de bien de son talent, et beaucoup

de mal de lui. Il n'a pas ouvert la bouche sur le leadership de M. Disraeli, et je n'ai pas voulu le questionner. Je suis sûr qu'il redit tout à Lord John. Il est toujours assez vif contre Lord Palmerston, mais d'une vivacité qui est et qui veut être sans conséquence. Je trouve la conduite de la Prusse, en effet très bonne. Pourvu qu'elle se soutienne. On dit que la prochaine assemblée de Berlin pourrait bien forcer la main au Roi pour l'Empire, et le Roi de laisser forcer la main. Cela pourrait bien arriver si le parti novateur allemand se montrait fort et capable. Mais évidemment la force et la capacité lui manquent. Les ambitieux timides ne se confieront pas à sa barque. C'est là ce qui me rassure le plus Pas de journaux encore ce matin. Je ne crois plus beaucoup à l'Empire. Le parti monarchique n'y travaillera pas. Le parti républicain y résistera. Il faudrait donc quelque grand coup de vent populaire une seconde édition de l'élection de Louis Napoléon. Cela me paraît peu probable. Surtout depuis que la République se montre si disposée à transiger. Vous avez raison : personne n'a envie de se battre. On finira par là pourtant. La république ne saura pas vivre et ne voudra pas mourir. Il y faudra la force. Je vous renvoie la lettre de Barante. Tous mes amis sont du même avis, et j'en ai été avant eux. Je crois aux élections. pour le mois d'avril. Je n'irai que Lundi à Claremont. Je vais écrire au Roi pour le prier de permettre que je lui amène Croker qui me le demande. De Claremont j'irai dîner et coucher chez Croker. Je reviendrai mardi dîner à Brompton, et j'irai vous voir Jeudi. Je crois que je n'amènerai pas mes filles à Brighton. Adieu. Adieu. Le retour de froid. se fait-il sentir à vos yeux ? Adieu

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Jeudi 1er février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-02-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2679>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 1er fév. 1849

HeureUne heure

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Vais un article du Globe
d' hier 31. vous savez que
c'est l'^e P. qui l'Ecrit.

je vous revois tout
ceci de bonne heure dans
l'Espresso que vous le
veillerez aujourdhui c'est tel.

je vous ferai un
plus tard. j'irai à de
que. une chose qui
j'ai écrit. adieu
adieu. j'ai un
meilleur gîte.

Bromsgrove - Jeudi 1^{er} fév^r 1849²²⁵⁴
une heure

Le Parlement ouvre ce
mornant. Je suis assez curieux du
discours de la Reine. Je m'attends à
une phrase très vague sur l'Italie et au
silence sur l'Espagne. Tous le monde
annonce une attaque grande et générale
de lord Stanley sur la politique étrangère.
Breville n'a fait assez bien beaucoup
de bien de son talent et beaucoup de
mal de lui. Il n'a pas suivi la partie
sur le leadership de la Judée et je
n'ai pas posé la question. Je suis
sûr qu'il a dit tout à lord John. Il
est toujours aux réf. contre lord Palmerston
mais il me rappelle qui est et qui sera
étrangement conséquent.

Je trouve la conduite de la Prusse en
effet très bonne. Peuvent qu'elle se soutienne
on dit que la prochaine Assemblée de
Berlin pourraient bien faire les main

au Roi pour l'Empire et le Roi de laisse faire, my avis, sans du même avis, a été
frappé la main. Cela pouvoit bien arriver n'a été avant eux. Je crois aux élections
si le parti monarchique montrait force et capable, mais évidemment la force
de la capacité lui manquent. Les ambitieux timides ne se confient pas
à sa barque. C'est là ce qui me rassure le plus.

Par de journaux encore ce matin. Je ne crois plus beaucoup à l'Empire. Le parti monarchique n'y travaille pas.
Le parti républicain y résiste. Il faudroit donc quelque grand coup de
votre populaire, une seconde édition de
l'Avocation de Louis-Napoléon. Cela me paroit peu probable. Surtout depuis
que la République se montre si
disposée à l'ausiag. Vous, avec taide:
personne n'a envie de se battre. On finira par là pourtant. La République
ne laura pas, vivre ou me mourra
pas, mourir. Il y faudra la force.

Je vous envoie la lettre de Borante.

Toujours, my avis, sans du même avis, a été
frappé la main. Cela pouvoit bien arriver n'a été avant eux. Je crois aux élections
si le parti monarchique montrait force et capable, mais évidemment la force
de la capacité lui manquent. Les ambitieux timides ne se confient pas
à sa barque. C'est là ce qui me rassure le plus.

Je suis à Clarendon. Je
vais écrire au Roi pour le prier de
promettre que je lui donnerai Croker qui
me le demande. Je Clarendon j'irai
dîner et couches chez Croker. Je
reviendrai dimanche à Brompton,
et j'irai vous voir lundi. Je crois
que je m'amènerai par mes filles à
Brighton.

Ainsi. Ainsi. Le retour au froid
le fait-il sentir à vos yeux? Ainsi.



6

8